Le tragique incident de Fives-Lille

L'enquête se poursuit activement pour retrouver le troisième automobiliste

M. Richard, juge d'instruction, a poursuivi hier son enquête sur le tragique incident qui se déroula samedi à Fives-Lille, rue du Long-Pot, et dont la victime fut un brave vieillard, M. Henri Dillies, membre du Parti socialiste.

Le conducteur de la troisième voiture, dont on n'a pas pu relever le numéro, reste introuvable.

Les déclarations des inculpés

Toute l'après-midi de dimanche jusque tard dans la soirée M. Richard, juge d'instruction, a interrogé Paul Wattine et Georges Dewynck, les conducteurs de l'auto 40 D 21 et du camion 1874 D 3.

Les inculpés déclarèrent qu'ils patrouillaient avec les membres des Jeunesse Patriotes pour s'assurer que les panneaux électoraux étaient intacts.

Ils ajoutent que lorsqu'ils débouchèrent rue du Long-Pot, ce fut eux qui furent assaillis, par les socialistes et qu'ils durent accélérer l'allure de leur voiture pour échapper à leur agresseurs.

Ils ajoutent qu'ils ne se sont nullement rendu compte que leurs véhicules avaient passé sur un corps.

Le délit de fuite est bien caractérisé

On sait que M. Richard, a placé Wattine et Dewynck, sous mandat de dépôt pour homicide involontaire et délit de fuite.

Pour le premier délit il reste à établir si c'est volontairement ou accidentellement que le premier automobiliste renverse l'infortuné Dillies.

Le second délit est bien établi par la justice.

A ce sujet on fait remarquer que ce fut grâce aux numéros des véhicules que l'on put retrouver les propriétaires et connaître les noms des conducteurs.

Dimanche à 11 heures du matin, Me Bataille avocat et M. Lhéraut, commandant des Jeunesses Patriotes, se rendirent au Cabinet de M. Richard, juge d'instruction.

Ils se portèrent garants que les coupables se présenteraient volontairement à son cabinet dans l'après-midi, afin qu'ils ne soient pas appréhendés à leur domicile par la police. Il en fut ainsi. Wattine et Dewynck vinrent se constituer prisonniers, au Palais de Justice mais 15 heures après que les faits s'étaient déroulés.

On remarque d'autre part que le conducteur de la troisième voiture ne s'est pas encore fait connaître.

Descente du Parquet

Jeudi après-midi, M. Richard, juge d'instruction ; M. Dardot, substitut au Procureur de la République ; Muller, médecin légiste, visitèrent au garage Cabour, l'auto de M. Wattine et par ailleurs, le camion de M. Joncquet. Les magistrats ont constaté que deux glaces du côté gauche avaient été cassées au camion.

La police a recueilli de très graves dépositions de témoins

D'autre part nous apprenons que deux personnes ont fait à la police de très graves dépositions concernant la culpabilité des automobilistes écraseurs.

Des applaudissements sur le cadavre !

La première de ces personnes est M. Georges Tillieu, ouvrier tourneur, demeurant à Lille, rue Francisco Ferrer, 98.

M. Tillieu qui regagnait son domicile, passait vers 23 heures 30 rue du Long-Pot et il assista à la scène de mort. Il vit la première automobile renverser et écraser le vieillard qui traversait la chaussée et sur le corps duquel passèrent encore le camion chargé d'hommes et la troisième voiture fermant le convoi.

M. Tillieu a ajouté cette précision horrible :

« *Quand la seconde voiture a passé sur l'homme, les jeunes gens qui étaient dans ce camion ont applaudi* ».

« Nous avons écrasé un type rue du Long-Pot »

D'autre part, la seconde personne, un employé M. D... ayant lu dans un journal que les auteurs de l'accident ne s'en étaient pas rendu compte fut outré par cette affirmation car une scène dont il avait été le témoin la veille au soir lui permettait d'affirmer le contraire.

En effet M. D... est allé déclarer à la police que se trouvant samedi à 23 heures 45, Boulevard de la Liberté, au Café tenu par M. Crapez, candidat aux élections, il vit entrer en trombe dans l'établissement, une dizaine de jeunes gens dont l'un d'eux s'écria en entrant : « *Nous avons écrasé un type rue du Long-Pot* » ; un autre ajouta : « *Il s'est f..... devant la voiture, nous avons foncé dessus* ».

Ainsi que l'on s'en rend compte ces dépositions sont des plus graves et accusent formellement les coupables.

Funèbre hommage

M. Henri Dillies était membre du Comité Gustave Delory qui groupe les socialistes de Fives. Il appartenait à la Libre-Pensée Ouvrière et Socialiste « Les Droits de l'Homme » de Fives-Saint-Maurice. Il adhérait au syndicat des Cuirs et Peaux affilié à la C.G.T. Il était d'autre part inscrit à l'Amicale laïque Kakanal du Mont-de-Terre.

Dimanche soir, au bureau de la rue du Long-Pot où il avait l'habitude de siéger comme assesseur, sur la proposition de M. Jules Hour, conseiller municipal, avant de commencer le dépouillement, les électeurs assemblés observèrent unanimement une minute de silence.

M. Roussel, le patron de la victime, est venu s'incliner devant son cercueil. Il s'est fait un devoir de souligner que, quoique ne partageant pas ses idées, il rendait bien voltiquait la montagne depuis la première encore, avait peine à le suivre, lui qui ne faisait pas aussi bon marché de sa vie. Il n'osait l'appeler de peur de l'effrayer et de causer sa chute en le déterminant à courir encore plus vite.

Ainsi Jean gagnait du terrain et bientôt Grégoire le perdit complètement de vue.

Cependant, il n'y avait pas à se tromper de route : le ravin s'élevait dans la montagne sur une distance de six kilomètres et Jean devait le suivre jusqu'au bout à moins de revenir sur ses pas.

Après deux heures de marche, Grégoire découvrit une montagne couronnée de pins roux, dont la nuance contrastait avec les hêtres verts, les bruits qui tapissaient les bords du gave. Le torrent contournant le massif était dominé au sud par des rochers nus, ébréchés, et d'un aspect sinistre.

Le berger s'arrêta, perplexe, Jean s'était-il réfugié dans la sapinière ou avait-il continué à suivre le gave ? Celui-ci l'eût conduit dans une des régions les plus élevées des Pyrénées, sur les pentes du pic de Bndéracous. Le berger connaissait des sentiers qui permettaient de contourner le massif et de gagner la route d'Espagne en suivant le chapelet de lacs qu'alimentent les glaciers de Néouvielle. Mais la saison n'était pas encore assez avancée pour que les cols fussent aisément praticables : un ascensionniste trop hardi risquait de s'enliser dans la neige, qui couvrait encore les pentes du Rablet et du Bugarret.

Grégoire méditait, quand il vit remuer quelque chose au bord du gave. Nul doute, c'était Jean, qui essayait de franchir le torrent pour gagner la sapinière.

Le jeune homme cherchait un passage sur les rocs dont le lit du gave était encombré.

Grégoire se décida à signaler sa présence, que Jean avait d'ailleurs sans doute remarquée. Mettant ses mains en cornet devant sa bouche, il lança un long appel, un signal que Jean connaissait bien, lui qui avait si souvent accompagné le berger dans ses courses à travers la montagne.

Le jeune homme tourna la tête et parut hésiter. Alors Grégoire se mit à agiter les bras en répétant son cri. Puis il entreprit de descendre au fond de la gorge.

Jean ne bougeait pas, il avait résolu d'attendre son vieux camarade. Dans la situation désespérée où il se trouvait brusquement jeté, l'arrivée de Grégoire lui apparaissait comme une intervention de la Providence pour confesser sa douleur.

Grégoire le rejoignit.

— Pourquoi vous sauvez-vous ? Que s'est-il donc passé ?

Jean se jeta en pleurant dans les bras du berger.

— C'est atroce !... Mon père nous a surpris, Alice et moi. Il a essayé de me frapper avec son fusil, il a fait partir le coup et s'est blessé... Et il m'accuse d'avoir voulu l'assassiner ! Je suis perdu, je n'ai plus qu'à mourir.

— Ne dites pas ça, monsieur Jean ; il faut vivre, quand ce ne serait que pour faire la preuve de votre innocence.

— Comment la ferai-je ? Alice peut parler pour moi, on ne la croira pas. Et quant à Pierre, c'est un fourbe qui ne cherchera qu'à m'accabler.

— Monsieur votre père lui-même ne maintiendra pas cette affreuse accusation.

— Ah ! Grégoire, il ne doit plus être en vie à l'heure qu'il est.

Le berger, consterné, ne trouvait rien à répondre.

— Pour rien au monde je ne retournerais à Estou. J'aime mieux me laisser mourir de faim et de froid dans la montagne.

— Ressaisissez-vous, que diable ! La blessure de M. de Saint-Riquier n'est peut-être pas si grave que vous le pensez. En tout cas, si vous voulez rester dans la montagne et vous cacher en attendant les événements, ce n'est pas une raison pour vous laisser mourir. J'ai un orry près d'ici, de l'autre côté de la sapinière. Je vais vous y conduire. Vous vous y réfugierez, tandis que je redescendrai au village pour chercher des vivres et recueillir des nouvelles. Il n'est pas sept heures du matin, je peux être de retour vers deux heures de l'après-midi. Remontons encore le ravin, nous trouverons un meilleur gué un peu plus haut !

Un quart d'heure plus tard, sur l'autre rive du torrent, les deux hommes gravissaient un mauvais sentier entre les sapins. Ils franchirent une crête basse et se trouvèrent devant un de ces grands pâturages d'été qu'on appelle « estives » dans la région, un pré qui s'inclinait doucement vers le midi et devant lequel s'étendait un magnifique panorama de montagnes, dominé par la crête et le pic d'Aubert. Les sommets étaient tachés de neige, le soleil, jusque-là caché par les nuages, commençait à briller et jetait çà et là des reflets éclatants. Le glacier du Bugarret se teintait de rose, tandis qu'à son pied le lac de Rablet formait une flaque d'azur.

Le berger conduisit son compagnon devant une cabane construite avec des pierres, des branchages et de la terre, à la lisière du bois.

— Attendez-moi là, je serai de retour dans quatre ou cinq heures au plus. J'ai déjà nettoyé et réparé mon orry, car c'est ici que je dois monter avec mon troupeau. S'il fait beau, j'amènerai peut-être mes bêtes dès demain ; mais je ne pourrai pas prendre le chemin que nous avons suivi aujourd'hui, je serai forcé de faire un détour par Betpouey. Ça me donne un prétexte pour faire un voyage ou deux aujourd'hui par le ravin : il faut bien que j'apporte ici des vêtements, des vivres et tout mon matériel.

Ayant ainsi parlé, le berger reprit le chemin d'Estou, tandis que Jean, assis au seuil de l'orry, demeurait plongé dans une sombre méditation.

Le jeune homme n'était pas sensible ce jour-là à la beauté du spectacle grandiose qui s'offrait à ses regards. Son humeur ne lui en laissait apercevoir que la sauvage tristesse. La frange de verdure qui ornait la base des monts ne masquait pas les cimes de granit, grises et froides.

Jean était hanté par le souvenir de la tragédie qui venait de changer si brusquement en remords et en désespoir son exaltation amoureuse et son espérance. C'est à peine s'il songeait encore à Alice. Elle était perdue pour lui comme il était perdu pour elle et il n'aurait guère été plus frappé si on lui avait appris sa mort. N'était-il pas parvenu à l'extrémité de la douleur ?

Grégoire le retrouva à la même place quand il remonta d'Estou cinq heures plus tard. Le berger apportait un paquet de hardes qu'il comptait déposer dans son orry et des vivres, dont une part était destinée à Jean.

N'osant interroger son ami, le jeune homme le dévisageait anxieusement. Grégoire baissa la tête. Alors Jean murmura :

— Mort ?...

Une inclination de tête lui répondit. Jean se laissa tomber dans l'herbe et gémit, le front dans ses mains.

Au bout d'un moment, il demanda :

— M'accuse-t-on ?

— Oui... M. de Saint-Riquier est mort en vous maudissant. Pierre, témoin du drame, vous a chargé et, quand Alice affirma que vous êtes innocent, on ne la croit pas.

— Et ma mère ?

— Elle répète que son fils ne peut pas avoir commis un tel crime.

Un instant le visage de Jean s'éclaira. Il s'assombrit de nouveau.

— Me cherche-t-on ?

— Eh bien... les gendarmes sont en mouvement. Bardon, le maréchal des logis, mène une enquête dans le pays. Je l'ai rencontré et j'ai dû répondre à ses questions. Il paraît que le parquet d'Argelès arrivera à Estou dans la soirée.

(A suivre)

Les aviateurs de l' "Oiseau Jaune" fêtés à Paris

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Comme nous nous étonnions de l'atterrissage à Mimizan, hier matin, très peu de temps après le départ de Comillas, Lefèvre ne l'attribue pas à un manque d'essence.

« Certes, ajoute-t-il, nous n'avions pas pu décoller avec beaucoup de carburant, étant données les petites dimensions de la plage sur laquelle nous avions atterri la veille, mais notre atterrissage de fortune a été provoqué par le mauvais fonctionnement des pompes qui, à un moment donné, ne permirent plus à l'essence d'arriver jusqu'au moteur ».

Réceptions

Mais la foule massée devant l'hôtel réclame les aviateurs. Ceux-ci, pour qui commencent une série de réception, se dirigent vers la sortie et montent dans une automobile qui les attend. Les bravos crépitent et les acclamations s'élèvent, tandis que la voiture avance difficilement au milieu des curieux qui ont envahi la chaussée. A midi 30, Assolant, Lefèvre, Loiti et Schreiber ont été rendre visite à la Société qui leur a fourni leur appareil de T. S. F., lequel leur a été d'une grande utilité.

L'après-midi, ils ont été reçus par un journal parisien, à 16 heures ; à l'Aéro-Club de France à 17 heures et par le chargé d'affaires aux Etats-Unis, à Paris, à 18 heures, les aviateurs tenant à remercier le représentant du gouvernement américain de l'aide qu'ils reçurent durant leur séjour outre-Atlantique.

Ajoutons qu'au cours de la réception à l'Aéro-Club, M. Flandin annonça que l'Aéro-Club de France décernait sa grande médaille d'or à Assolant et la grande plaquette de vermeil à Lefèvre et Loiti. Avant de se retirer, les trois aviateurs furent invités à apposer leurs signatures sur le Livre d'Or de l'Aéro-Club, qui renferme déjà tant de noms glorieux. La foule, massée devant l'hôtel de l'Aéro-Club de France, a fait à l'équipage de « L'Iseau Jaune » une chaleureuse ovation.

La croix pour Assolant et Lefèvre

Nous croyons savoir que M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, va demander aujourd'hui la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour les aviateurs Assolant et Lefebvre.

Une déclaration de Mme Assolant

Informée de l'heureuse arrivée de « L'Oiseau Jaune » au Bourget, Mme Assolant a déclaré : « Je suis très heureuse que tout soit terminé maintenant. Je ne puis dire que je désire voir mon mari retourner en Amérique en avion, mais s'il le fait, ce ne sera pas sans moi ». Mme Assolant a ajouté qu'elle rejoindrait son mari aussitôt que possible.

Deux avions français se sont heurtés à l'atterrissage

Deux avions de la marine, le premier, piloté par le quartier-maître Parantoine, le second par l'enseigne de réserve Dupuy, se sont heurtés hier matin, en atterrissant sur l'aérodrome d'Istes. Le premier appareil a été complètement détruit. Le quartier-maître Parantoine a été grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital militaire de Marseille. L'enseigne Dupuy n'a reçu que des contusions sans gravité.

Inquiétante disparition à Mouvaux

Mlle Barnadette Soenen, piqûrière, âgée de 18 ans, domiciliée rue de Lille, carrière des Près à Mouvaux, a disparu depuis le 18 mai 1929 du domicile de ses parents.

Les personnes qui pourraient fournir des renseignements sur la jeune fille peuvent s'adresser à l'adresse plus haut citée.

Lors de sa fugue elle était vêtue d'une robe, d'un manteau et d'un chapeau bleu. Elle portait des bas gris et était chaussée de souliers noirs.

TUE PAR L'HELICE D'UN CANOT AUTOMOBILE

Hier, vers 17 h. 30, devant la Plage de Juan-les-Pins, le canot automobile « Nikita » effectuait des exercices de virtuosité, lorsqu'un des passagers tomba à l'eau. Le malheureux fut happé par l'hélice, qui le déchiqueta affreusement.

La victime est un sujet américain, nommé Graham Bullon, âgé de 35 ans, ancien membre de l'escadrille Lafayette, engagé volontaire dans la dernière campagne de la Marne. Son compagnon, qui pilotait le canot, est Anglais.

lontiers hommage aux qualités de cœur de son ouvrier pour lequel il professait la plus grande estime.

Les funérailles

Le Bureau du Parti Socialiste, en compagnie de la famille du défunt, a réglé hier matin les funérailles de la victime.

Le convoi s'assemblera, demain, à 16 heures, rue du Long-Pot, cour Fâches, 31. Le cortège funèbre se mettra en branle à seize heures trente précises.

Par les rues du Long-Pot, Pierre-Legrand, l'avenue Julien Destrée, le boulevard Louis XIV, les rues Frédéric Mottez, Saint-Sauvenr Gustave-Delory, de Paris, la place du Théâtre, les rues Faidherbe, des Ponts-de-Comines de Roubaix, du Faubourg de Roubaix, il atteindra le cimetière de l'Est où aura lieu l'inhumation.

Les cordons du poêle seront tenus par MM. VANDENBOSCH, ou nom de l'Amicale Lakanal ; BONNEL, au nom du groupe de Libre Pensée ouvrière et socialiste les « Droits de l'Homme » ; ROGGEMAN, au nom du Comité Gustave Delory ; DEVERNAY, au nom de la Bourse du Travail ; BERGOT, fondateur du Parti Ouvrier, au nom de la Section Lilloise du Parti socialiste ; LEBAS, maire de Roubaix, au nom de la Fédération Socialiste du Nord.

La Fanfare l'Union fera entendre ses marches funèbres.

Le Conseil Municipal en corps conduira le deuil.

La Journée Sportive

CYCLISME

Le Tour de France

Une grande soirée artistique aura lieu le samedi 22 juin au Théâtre Sébastopol à Lille au profit des coureurs du Nord engagés dans le Tour

Dans le prochain « Tour de France » cycliste organisé par le journal « L'Auto », la région nordiste sera représentée par de valeureux routiers qui ont nom : **Julien Perrein ; Armand Goubert ; Albert Garthéléémy ; Jean Preuss ; Léon Delmulle ; Robert Glauws.**

Ces coureurs ne sont pas pour nous des inconnus. Ils ont tout en effet une solide réputation et possèdent les qualités nécessaires pour pouvoir boucler la vaste boucle.

Pour mener à bien cette entreprise, il faut que le coureur soit constamment dans une excellente condition physique qui doit l'aider à surmonter les grosses difficultés de l'épreuve, et cela occasionne, chacun le sait des frais assez considérables. Nombre de touristes-routiers sont justement souvent handicapés dans le « Tour » en raison de dépenses indispensables auxquelles ils ne peuvent toujours faire face.

Donc pour encourager et aider nos vaillants représentants, un comité vient de se constituer à Lille à l'exemple de nombreuses autres régions de la France dont les coureurs de ce fait ont toujours été jusqu'ici davantage favorisés.

Ce comité a décidé d'organiser le samedi 22 juin au théâtre Sébastopol, une grande soirée artistique avec la participation des coureurs engagés et des meilleurs artistes de la région. En outre, il sera projeté au cours de cette soirée, d'intéressants films sportifs.

En vue de ce concert dont le bénéfice ira aux coureurs du Nord, le comité tiendra une réunion aujourd'hui mardi 17 juin à 18 h. 30, dans la salle du 1er étage du café Fleury-Creton, place du Théâtre à Lille.

Tous les sportifs que la question intéresse sont cordialement invités à cette réunion.

Le Grand Prix de la Ville de Lille

L'Union Vélocipédique Moulinoise organise pour le 1er juillet, une épreuve cycliste, ouverte à tous coureurs sans distinction et dotée de plus de 600 fr. de prix.

La course se disputera sur le parcours Lille, Lens, Hénin-Liétard, Carvin et Lille, soit 70 km. Le départ sera donné à 15 h. à la Porte des Postes.

Les engagements : 4 fr. sont reçus chez M. Paul Vandenberghe, 11, rue de Carvin à Lille.

Un contrôle fixe fonctionnera chez M René, Place à Sallaumines.

UNE NOUVELLE ÉPREUVE CYCLISTE LE 1er DOUAI-LILLE-DOUAI

Encouragés par le succès obtenu récemment dans le Grand Prix des Jeunes, les membres du Vélo-Club Douaisien vont organiser une nouvelle course cycliste pour les débutants et 4e catégorie, sur le parcours de Douai-Lille-Douai.

Cette épreuve sera dotée de nombreux et superbes prix afin d'encourager dans la plus grande mesure du possible, les jeunes coureurs qui y participeront et se disputera selon le calendrier de l'U.V.F. le dimanche 30 juin.

Les jeunes coureurs désirant retenir leur numéro de dossard, peuvent se faire inscrire dès ce jour au siège du V.C.D. 14, rue de Valenciennes à Douai (4 fr. dossard compris).

Au Vélodrome de Pérenchies

L'Union Sportive de Pérenchies met sur pied dimanche prochain 23 juin, quelques épreuves qui feront les délices des amateurs. Au programme, une course de primes sur 10 km. et une individuelle sur 50 km., ouverte aux 3e et 4e catégories. Une course de tout-petits de 5 à 7 ans et de 7 à 9 ans.

Les coureurs désirant participer à cette réunion peuvent s'engager jusque samedi chez M. Perrein, rue Carnot, à Pérenchies.

LE CIRCUIT DES FRANCS A TOURCOING

Le dimanche 23 juin, à 17 heures, sera donné le départ du « Circuit des Francs », épreuve cycliste de 50 kilomètres organisée par la Pédale des Francs de Tourcoing. Réservée aux 4e catégorie indépendants et débutants, cette épreuve est magnifiquement dotée.

Voici l'itinéraire : rue de Paris, 63, Tourcoing; Pavé des Ravennes, gravier de Bondues, Croix-Blanche, route Nationale, route du Dronckart, rues du Brun-Pain et de Paris. Engagements : 4 fr., dossard et assurance compris, sont reçus chez M. Achille Dorroz, 63, rue de Paris à Tourcoing.

Rien que des « As », dimanche au Vélodrome de Sallaumines

Voici les équipes engagées pour le 4e gala qui se déroulera dimanche à partir de 15 h. 30 :

Van den Hove et Marcot, de Paris, les réputés « six daymen » ; Peyrode et Monton, de Paris, les favoris du Vélodrome ; Jousseaume et Crouvé, de Paris, les réputés sprinters ; Hentzler et Noblesse d'Amiens ; Boucher et Lengagne, de Lens ; Bayard et Mayer, de Lens.

Voilà une liste de coureurs sur lequel il n'est guère besoin de faire des commentaires. Tous ont fait leurs preuves et l'intérêt sportif de cette réunion est incontestable ; Monton-Peyrode vont-ils continuer la suite de leurs succès ou vont-ils devoir baisser pavillon devant la formidable équipe Marcot-Van den Hove, qui est au moins égale force ?

Et Jousseaume-Trouvé, qu'on est habitué de voir toujours aux places d'honneur, ne vont-ils pas profiter du bon moment et de la lutte de leurs valeureux adversaires pour prendre à leur tour une offensive pouvant tourner à leur avantage ? N'oublions pas non plus les Champions de la Somme vitesse et fond, qui sont toujours en constants progrès et qui se hausseront peu à peu au niveau des meilleurs ; quand à Boucher-Lengagne, l'on a vu dimanche dernier encore qu'ils forment une équipe redoutable avec qui les meilleurs doivent compter. Bayard-Mayer ont des chances assez minces au classement général, mais seront certainement comme de coutumes de sérieux animateurs et d'ardents chasseurs de primes. Un intéressant match-Omnium en tandem sera disputé par Jousseaume-Trouvé contre Boucher-Lengagne ; ces deux équipes ont encore « opéré » jeudi à Paris et se rendront au stadium d'Amsterdam jeudi prochain, c'est dire que toutes deux sont des équipes cotées et que le match-défi qu'ils disputeront, sera des plus intéressants. Peyrode-Monton disputeront aussi un Omnium contre Van den Hove-Marcot et Hentzler-Noblesse rencontreront en poursuite Bayard-Mayer ; l'habituelle américaine réunira toutes les équipes et terminera en bouquet ce merveilleux programme dont les frais d'organisation, prix et allocations dépassent 10.000 fr.

Nul doute que tous les sportsmen de la région se donne rendez-vous dimanche prochain au Vélodrome de Sallaumines.

Le VIme Critérium Cycliste du Réveil du Nord

se disputera LE DIMANCHE 30 JUIN

Cette épreuve qui est nationale est dotée de prix et primes importants

Les engagements (3 fr.) sont reçus au « *Réveil du Nord* », 186 bis, rue de Paris, à Lille

MOTOCYCLISME

LE GRAND PRIX DE LYON

Victoire de la Moto TERROT

Le Grand Prix de Lyon s'est déroulé dimanche devant une affluence énorme et par un temps splendide. Pour corser l'attrait offert par cette compétition de vitesse, qui se déroula sur le nouveau circuit de Quincieux, une épreuve pour voitures avait été épinglée au programme de l'après-midi. L'épreuve fut très dure, et de nombreux abandons se produisirent.

Cependant, déjà victorieuse quatre années consécutives depuis 1924, la **Moto TERROT** remporte un brillant succès dans le Grand Prix Motocycliste de Lyon. Elle enlève, en effet, en catégorie 350 cmc, la première place : de plus, en sidecars 350 cmc, Goubert, sur **Moto TERROT** se classe premier. Cette victoire confirme, une fois de plus l'excellence de sa fabrication.

Voici d'ailleurs les résultats :

Motos 175 cmc. — 1. Sourdot (Monat-Goyon), en 1 h. 56' 56" (25 tours), moyenne 83 k. 549 ; 2. Jolly (Alcyon), 1 h. 57' 55" (25 tours) ; 3. Hommaire (Monet-Goyon), 1 h. 57' 55" (24 tours) ; 4. Schneider (Terrot), 1 h. 58' 21" (23 tours) ; 5. Pariset (Alcyon), 1 h. 58' 44" (23 tours).

Motos 250 cmc. — 1. Debaisieux (Monet-Goyon), 1 h. 50' 17" (26 tours), moyenne 85 k. 203 ; 2. Perrotin (Terrot), 1 h. 56' 18" (25 tours) ; 3. Huzel (Magnat-Debon), 1 h. 57' 07" (24 tours) ; 4. Lemasson (Alcyon), 1 h. 59' 15" (24 tours).

Motos 350 cmc. — 1. Perrotin (Terrot), 2 h. 26, (34 tours, moyenne 89 kil. 279) ; 2. Gaussorgues (Monet-Goyon), 2 h. 27' 34" (33 tours) ; 3. Meyer (Magnat-Debon), 2 h. 26' 39" (33 tours) ; 4. Debaisieux (Monet-Goyon), 2 h. 28' 58" (32 tours).

Motos 500 cmc. — 1. Richard (Motoscacche), en 2 h. 22' 34" (36 tours, moyenne 90 k. 250) ; 2. Franciscus (Sunbeam), 2 h. 27' 15" (37 tours).

Sidecars 350 cmc. — 1. Goubert (Terrot), en 1 h. 23' 40" (16 tours), moyenne 66 k. 772.

Sidecars 1.000 cmc. — 1. Amort (Slyison), en 1 h. 26' 41" (19 tours), moyenne 85 k. 680.

Voitures : catégorie 1.100 cmc. — 1. Scaron, (Amilcar), en 2 h. 23 (moyenne 97 kil. 725) ; 2. Lobre (B.N.C.), en 2 h. 33' 53 2/5 ; 3. Lepicard (Donnet), en 3 h. 04' 22" ; 4. Vinatier (Rosengart), en 3 h. 04' 50 ; 5. Dupont (Amilcar), en 3 h. 05' 33.

Voitures : catégorie 2 litres. — 1. Simpson (Bugatti), en 2 h. 27' 50" (moyenne 100 k. 411) ; 2. Cadet (Bugatti) en 2 h. 53' 44" 4/5 ; 3. Derancourt en 3 h. 01' 46" 2/5.

LES COURSES SUR PRAIRIES ORGANISÉES PAR LE MOTO SPORTING CLUB LILLOIS

Le Moto Sporting Club Lillois organise à l'occasion du Meeting d'Aviation le dimanche 23 juin, à 14 h. 30, une course motocycliste sur prairie sur le terrain d'aviation de Ronchin.

Cett ecourse est réservée aux pilotes de motocyclettes d'une cylindrée de 175 à 500 cmc. Les concurrents seront divisés en 4 catégories distinctes : catégorie A, les 175 cmc ; catégorie B, les 250 cmc ; catégorie C, les 350 cmc ; catégorie D, les 500 cmc. L'épreuve se disputera sur une piste fermée de 500 mètres de tour, par série de 4 coureurs maximum appartenant à la même catégorie. Le classement par catégorie s'établira d'après les temps réalisés. Les vainqueurs 1er et 2e de chaque catégorie seront qualifiés pour la course handicap qui elle-même se disputera en 2 séries (celles des 1er, celles des 2e). Le classement sera également établi d'après les temps. L'handicap sera le même pour la série des seconds que pour celles des premiers.

Un concurrent classé 2e de sa catégorie pourra encore de ce fait gagner la course handicap.

Pendant les essais et les courses le port du casque sera obligatoire. Le bon état des pneus sera vérifié par la Commission technique.

Engagements. — Le nombre des concurrents devant, par la force des choses, être limité à 32, il ne sera pas accepté plus de 8 engagements par catégorie. Les séries et les places de départ seront composées par voie de tirage au sort. Cette formalité aura lieu le jeudi 20 à 21 h., Salle de la Taverne Flamande à Lille.

Les départs seront donnés sans assistance aucune.

Tout coureur qui s'arrêtera pendant l'épreuve devra immédiatement se ranger avec sa machine à extrémité côté droit de la piste. Il est formellement défendu de rouler en machine ou de pousser celle-ci en sens inverse de la course.

Tout concurrent devra immédiatement, sous peine de mise hors course, obéir aux injonctions des commissairrs chargés de la police de la piste. Le drapeau blanc signifiera l'arrêt complet ; le drapeau bleu indiquera au coureur qu'un de ses concurrents désire le doubler.

Tout coureur inscrit dans la course s'engagera à respecter le présent règlement et à accepter toutes décisions des commissaires sportifs.

Tout coureur par le fait de son engagement se refuse le droit d'attaquer le club ou de lui intenter une action judiciaire en dommages-intérêts.

Les concurrents ou les marques s'interdisent de faire ou de laisser faire toute publicité sur leur performance.

Du fait du paiement de leur engagement, les concurrents seront assurés jusqu'à concurrence de 500.000 fr. pour les accidents qui pourraient être causés aux tiers ou à eux-mêmes pendant les courses.

Tous les cas non prévus dans le présent règlement seront tranchés par les commissaires sportifs.

Les Commissaires sportifs désignés pour l'application de ce règlement sont : MM. Sergeant, Descarpentries père, Curtuis, tous trois de la Commission sportive du M.C.N.F.

La Commission technique sera composée de : MM. Bonhin, Claisse, Mullet, Pillot et Poullard.

Le chronométrage sera assuré par MM. Dewerse et X.

CONDITIONS D'ENGAGEMENT

La course est ouverte à tous les motocyclistes. Le Comité se réserve néanmoins le droit de refuser tout engagement de coureur sans avoir à lui en donner les raisons.

Le droit d'engagement est fixé à 20 fr. Il sera réduit à 15 fr. pour les membres du M.S.C.L. et des sections affiliées au M.C.N.F. Un concurrent pourra s'inscrire dans plusieurs catégories, mais dans ce cas il devra acquitter autant de fois le droit d'engagement qu'il prendra d'inscription.

Les bulletins d'engagements ne seront reçues qu'en bonne et due forme, accompagnés du montant des droits d'inscription, chez le président du M.S.C.L., M. Sergeant, 6, rue de l'Orphéon à Lille.

PRIX

750 fr. de prix en objets divers sont affectés à chaque catégorie, et 5.000 fr. à la course handicap.

En outre, une coupe spéciale offerte par le M.C.N.F. sera remise au gagnant du handicap.

Une plaquette offerte par le Syndicat d'initiative « Les Amis de Lille » au 2e du Handicap.

COUPE INTERCLUBS

Un objet d'art d'une valeur de 2.000 fr. don de M. Delattre, directeur de la Société des Manifestations Aériennes, sera mise en compétition entre les clubs motocyclistes qui participeront à l'épreuve.

Cette coupe sera attribuée au club qui aura obtenu le plus de places de 1er au cours des séries (celles de la course Handicap exceptées).

LA COURSE de REGULARITE DE LIEVIN

Voici le classement de la course de régularité organisée par le Moto-Club Liévinois :

1er, Chardron Henri, Béthune, 9 points ; 2e, Tomio Auguste, Lens, 13 pts ; 3e, Leccuyre Marcel, Lens, 24 pts ; 4e, Gérard Raymond, Liévin 47 pts (1er de LDlévin) ; 5e, Demerval Paul, Lens, 50 pts ; 6e, Talandier Henri, Liévin, 53 pts ; 7e, Legrand Georges, Liévin, 53 pts ; 8e, Fraudin Victorio, Liévin, 57 pts ; 9e, Glorian Jules, Béthune, 60 pts ; 10e, Vanderdonck Dubreu, Lens, 76 pts ; 11e, Vanderdonk, Lens, 78 pts ; 12e, Lestienne Jules, Pont-à-Vendin, 78 pts ; 13e, Hanon Maurice, Liévin, 105 pts ; 14e, Cressin Théodore, Lens, 105 pts ; 15e, Deporter, Lens, 115 pts ; 16e, Buignet Albert, Givenchy, 119 pts ; 19e, Obert Maurice, Houdain, 175 pts ; 20e, Piret Camille, Lens, 206 pts ; 21e, Mannechez Martial, Liévin, 227 pts ; 22e, Jaeger Lens, 237 pts ; 23e, Mailer Alphonse, La Bassée, 281 pts ; 24e, Huchez René, Arras, 282 pts ; 25e, Blondiaux Oscar, Arras, 288 pts ; 26e, Caroline, Liévin, 440 pts ; 27e, Carpentier Ernest, Lens, 570 points.

AVIATION

LE GRAND MEETING DE LILLE-RONCHIN

Le meeting d'aviation qui se déroulera à Ronchin, le dimanche 23 juin est d'ores et déjà assuré du plus grand succès. Détroyat, le meilleur pilote acrobate de France, émerveillera la foule, et sera encadré par Demeurge, Loache, Delattre, Rossella, et les pilotes civils du Nord de la France : Delommez et Chalaux. — Verger, prodigieux acrobate aérien, réserve la primeur d'un numéro sensationnel aux Lillois.

AVIRON

RÉGATES INTERNATIONALES A L'AVIRON, A DOUAI

Pour la première fois depuis environ 25 ans, aura lieu à Douai, le dimanche 23 à 14 h., la Grande Journée des Régates Internationales à l'aviron.

Cette manifestation sportive, organisée par l'Association Douaisienne des Sports de l'Eau, se déroulera face à l'Ecole de Natation au quai Devigne, sur la Scarpe Moyenne, entre le Pont de Lambres et celui de l'Entrée de Douai. Eaux, sous la présidence d'honneur de M. Paul Hayez, sénateur ; de M. Léon Escoffier, maire de Douai et de M. Emile Lejeune, président de la Fédération des Sociétés Nautiques du Nord de la France.

Au programme figureront neuf courses (pertissoires, yoles, outriggers, etc.) et nul doute que ces courses seront un « régal » pour les amateurs de ce beau sport qu'est l'aviron, car les sociétés étrangères se dépenseront pour encourager l'Association Douaisienne des Sports de l'Eau récemment admise au sein de la Fédération des Sociétés Nautiques du Nord de la France.

Pendant toute la durée des régates, un concert sera donné par une des meilleures et des plus sympathiques musiques de la ville.

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'ORGANISATION DE LA SAISON 1929-1930 A L'OLYMPIQUE LILLOIS

Le Comité de l'Olympique Lillois a profité du répit de fin de saison pour organiser très sérieusement la saison prochaine.

L'entraînement de l'équipe première et réserve, sera assuré par un run des meilleurs entraîneurs du Continent, M. Magner, qui, à 17 ans, était centre avant professionnel de l'équipe d'Everton. Les équipes inférieures Juniors et Minimes seront entraînées par le Capitaine de l'équipe première, Georges Berry, et seront placées sous la direction des dévoués sportsmen qui ont nom Eugène Verstraete et Maurice Gravelle.

Enfin des leçons d'Education physique seront assurées, comme l'an dernier, par M. Julien Simon.

Les jeunes gens, qui désirent pratiquer le football et être renseignés sur les admissions éventuelles, peuvent s'adresser à M. Verstraete, 112 Bd Montebello de 8 à 12 h. et de 14 à 19 heures.

Les conséquences de la Loi d'un an, laquelle sera prochainement votée par le prochain Conseil National ont été envisagées et c'est pour cette raison que l'O.L. qui, cette saison, a vu les jeunes Théry, Winckelmans et Meuris tenir brillamment leur place dans l'équipe première, intensifiera l'entraînement méthodique de ses jeunes équipiers.

ATHLÉTISME. — La réunion internationale organisée par l'O.L. et qui permettra à ses nombreux amis et supporters de juger de l'effort réalisé grâce à la collaboration amicale du Cercle Athlétic Lillois, aura lieu vraisemblablement au début d'août ; nous reviendrons sur cette importante manifestation.

Les inscriptions sont reçues également par M. Eugène Verstraete, 112, Bd Montebello et par M. Julien Simon, 4, rue Catel-Béghin.

PRÉPARATION MILITAIRE. — Cette section qui, de l'avis de l'autorité militaire, est une des plus brillantes de l'arrondissement de Lille, compte actuellement 43 élèves.

Dans le but de permettre à tous les jeunes Lillois amis de l'O.L. de faire de la Préparation Militaire élémentaire et de